

DE L'EFFACEMENT DE LA FIGURE HUMAINE

Djabril Boukhenaïssi, Eugène Carrière,
Raphaël Denis, Alessandro di Lorenzo,
Renaud Auguste-Dormeuil, Gabriel Leger,
Éric Manigaud, Thien-Ngoc Ngo-Rioufol,
Bruno Pelassy, Kelly Sinnapah Mary,
Lawrence Weiner

Exposition

du 23 mai au 12 juillet

Vernissage

dimanche 25 mai
14h-18h

Galerie Sator Komunuma

43 rue de la Commune de Paris
93230 Romainville

Horaires

mercredi - samedi
10h00 - 18h00
et sur rendez-vous

Lise Traino
+33 (0)6 89 46 02 84
lise@galeriesator.com

www.galeriesator.com

« L'effacement de la figure humaine est abordé dans le cadre des mouvements artistiques modernes et contemporains, notamment dans l'abstraction. L'art abstrait, à partir du début du XXe siècle, a cherché à s'éloigner de la représentation figurative du corps humain, au profit de formes et de couleurs qui n'impliquent pas nécessairement la présence humaine. Des artistes comme Mondrian, Malevitch ou Kandinsky ont créé des œuvres où la figure humaine était soit complètement absente, soit évoquée de manière indirecte à travers des formes géométriques ou des compositions non figuratives.

Plus récemment, dans des œuvres postmodernes ou conceptuelles, l'effacement de la figure humaine peut symboliser une déconnexion entre l'individu et son environnement ou ses représentations. L'humain devient moins central, voire anonyme, dans un monde de plus en plus technologique et dépersonnalisé.

L'effacement de la figure humaine peut être une manière de dénoncer une perte d'individualité, une déconnexion de soi, ou un phénomène où l'humain devient subordonné à des forces extérieures, qu'elles soient technologiques, économiques ou sociales. (...) Il s'agit souvent d'une critique des conditions modernes ou postmodernes dans lesquelles l'individu semble perdre sa place ou son sens. »

(Source : chatGPT)

Après près de six ans d'activité à **KOMUNUMA**, pour notre dernière exposition à Romainville, nous avons souhaité parler du thème de l'effacement de la figure humaine. En dialogue avec **Djabril Boukhenaiïssi**, **Raphaël Denis**, **Gabriel Leger** et **Éric Manigaud**, ont été invités deux artistes émergents, **Alessandro di Lorenzo** et **Thien-Ngoc Ngo-Rioufol**, le premier récemment découvert aux Beaux-Arts de Paris, le second au DOC, espace de production artistique dans le XIXème arrondissement. Soutenue depuis plusieurs années par le critique d'art, poète et conteur d'exposition Chris Cyrille-Isaac avec lequel nous collaborons régulièrement, nous avons souhaité y associer la plasticienne **Kelly Sinnapah Mary**, dont nous avons visité l'atelier lors d'un voyage de prospection en Guadeloupe l'hiver dernier. Ont été également sollicités nos consœurs et confrères avec lesquelles nous avons ouvert le site en 2019 qui nous ont fait l'amitié de nous confier des œuvres de **Bruno Pelassy** et **Lawrence Weiner** (Air de Paris), **Renaud Auguste-Dormeuil** (Fabienne Leclerc - In Situ) et **Eugène Carrière** (Jocelyn Wolff).

S'intéresser à l'effacement de la figure humaine c'est aborder la question vertigineuse du temps, de la mémoire, et du souvenir, celle de l'identité, confuse et fragile, et plus fondamentalement se confronter à la question sensible de l'humanisme dans l'art contemporain et dans nos sociétés.

DE L'EFFACEMENT DE LA FIGURE HUMAINE*

Djabril Boukhenaïssi, Eugène Carrière,
Raphaël Denis, Alessandro di Lorenzo,
Renaud Auguste-Dormeuil, Gabriel Leger,
Éric Manigaud, Thien-Ngoc Ngo-Rioufol,
Bruno Pelassy, Kelly Sinnapah Mary,
Lawrence Weiner

Exhibition

from 23th May to 12th July

Vernissage

Sunday 25th May
2pm-6pm

Galerie Sator Komunuma

43 rue de la Commune de Paris
93230 Romainville

Opening Hours

Wednesday - Saturday
10 am - 6pm
and by appointment

Lise Traino

+33 (0)6 89 46 02 84

lise@galeriesator.com

www.galeriesator.com

« The erasure of the human figure is addressed in the context of modern and Contemporary art movements, notably in abstraction. Abstract art, from the early 20th century onwards, sought to move away from figurative representation of the human body, in favor of shapes and colors that did not necessarily imply the human presence. Artists such as Mondrian, Malevich and Kandinsky created works in which the human figure was either completely absent, or indirectly evoked through geometric shapes or non-figurative compositions.

More recently, in postmodern or conceptual works, the erasure of the human figure can symbolize a disconnection between the individual and his or her environment or representations. The human becomes less central, even anonymous, in an increasingly technological and depersonalized world.

The erasure of the human figure can be a way of denouncing a loss of individuality, a disconnection from the self, or a phenomenon in which the human becomes subordinate to external forces, whether technological, economic or social. (...) It is often a critique of modern or postmodern conditions in which the individual seems to lose his or her place or meaning. »

(Source : chatGPT)

*Of the erasure of the human figure

After nearly six years of activity at **KOMUNUMA**, for our latest exhibition in Romainville, we wanted to address the theme of the erasure of the human figure. In dialogue with **Djabril Boukhenäissi**, **Raphaël Denis**, **Gabriel Leger** and **Éric Manigaud**, we invited two emerging artists, **Alessandro di Lorenzo** and **Thien-Ngoc Ngo-Rioufol**, the former recently discovered at the Beaux-Arts in Paris, the latter at DOC, an artistic production space in the 19th arrondissement. Supported for several years by art critic, poet and exhibition storyteller Chris Cyrille-Isaac, with whom we collaborate regularly, we wanted to involve visual artist **Kelly Sinnapah Mary**, whose studio we visited during a prospecting trip to Guadeloupe last winter. We have also solicited our colleagues with whom we opened the site in 2019, who have kindly entrusted us with works by **Bruno Pelassy** and **Lawrence Weiner** (Air de Paris), **Renaud Auguste-Dormeuil** (Fabienne Leclerc - In Situ) and **Eugène Carrière** (Jocelyn Wolff).

To take an interest in the erasure of the human figure is to address the dizzying question of time, memory and remembrance, that of identity, confused and fragile, and more fundamentally to confront the sensitive issue of humanism in contemporary art and in our societies.